



HOTEL GREIF

VERY PERSONAL

BAR À COCKTAILS GRIFONCINO: LE CŒUR VIBRANT DE BOLZANO

Le design

En hommage au 'Grifoncino' ouvert en 1969 dans un style résolument futuriste avec l'idée de devenir une référence citadine, le bar se situe à l'intérieur même de l'Hôtel Greif. Entièrement restructuré, il propose une ambiance originale et un concept design multimédia pensé par l'architecte Boris Podrecca.

Les effets de lumière et les projections d'images font le pont entre le caractère matériel superficiel et l'atmosphère légère, privée de gravité.

Au sol, les plaques de verre et d'aluminium 'soufflé' laissent filtrer une luminosité qui soulève



l'espace depuis ses fondations. Les fauteuils en forme de parallépipède, le comptoir en bouteilles vides, ou encore le mur du fond en plaques d'albâtre sont autant d'atouts qui viennent renforcer l'impression de luminosité et jouer sur les réflexions scintillantes.

L'idée de départ consistait à créer un lieu de rencontre et de détente réservé aux clients de l'Hôtel Greif : un bar exclusif dédié aux voyageurs. Toutefois, au fil des travaux, le concept de transforma en prenant la direction de deux ambiances distinctes au sein d'un même espace. Une partie fut alors pensée pour les consommations rapides, avec des tabourets et un bar américains. Une autre, plus intérieure, se concentra sur les conversations et les sessions professionnelles.



HOTEL GREIF

VERY PERSONAL

En dehors de la sellerie, aucun élément du bar n'est issu d'une production en série. Chaque détail, du mobilier aux accessoires, fut créé spécialement pour le Grifoncino soit par des artisans, soit par la menuiserie privative de l'hôtel.

Au sujet du 'Grifoncino', Boris Podrecca a dit:

«De la même façon qu'un costume nécessite une cravate ou un tailleur une broche, pour être complet un hôtel de cette qualité a besoin d'un bar. Ce dernier devient le symbole même, qui brise la routine quotidienne et stimule les rêves. Ici, le bien-être ne naît pas d'un état physique mais vient d'un autre plan : celui de la perception visuelle. Le spectateur s'immerge dans un spectre de lumière et une lente métamorphose. Alors la trilogie du sol, des murs et du souffle cesse d'exister. On reste là, en suspens, un verre à la main, comme sur un nuage.»



Les cocktails

Dans un tel contexte, comment ne pas se laisser tenter par les créations du barman Christian Gruber, qui apporte au Grifoncino ses années d'expérience gagnées dans les capitales du divertissement : Londres et Milan.

Il est aisé d'être séduit par ses cocktails classiques magistralement réalisés et les mélanges tendances du moment.